

Atelier autour de l'expérimentation sur « Une chimère » de Baudelaire :

« Comment permettre aux étudiants de s'appropriier un texte difficile ? »

Questions discutées :

- Quel est l'intérêt d'accorder une place à l'appropriation personnelle des textes par les étudiants, et de mettre cette dernière en dialogue avec une approche analytique ? Que pensez-vous de l'équilibre entre les deux types d'exercices proposés dans cet atelier ?
- À partir des textes du lecteur réalisés dans le cadre de cette expérimentation, Bénédicte Shawky-Milcent retrace trois principales **postures de lecture** adoptées par les lycéens :
 - une posture **interprétative**, où l'élève considère le texte comme une énigme à déchiffrer;
 - un « **arrêt sur image** », où l'élève est plus attentif aux mots, aux images et aux sensations produites par le texte;
 - une posture **expérientielle**, où la lecture devient un point de départ pour arpenter des territoires intérieurs plus personnels.Êtes-vous également à **l'aise** avec ces trois types de commentaires ? Accordez-vous autant de **légitimité** aux uns qu'aux autres (pour l'évaluation, par exemple) ?
- Un travail de création réactualisant les images et les significations dégagées par l'étude du poème vous apparaît-il une proposition intéressante pour évaluer à la fois la **compréhension** et le degré **d'appropriation** de l'œuvre par les étudiants ? Quelles autres formules pourraient être employées pour ce faire ?
- Comment **évaluer** une telle expérimentation dans le contexte collégial ?
- Que pensez-vous du choix du recueil ***L'homme rapaillé*** dans la perspective d'une transposition de l'expérimentation dans un cours de littérature québécoise ? Pensez-vous à **d'autres corpus** qui pourraient être étudiés de façon féconde par une telle séquence d'enseignement ?
- Croyez-vous que cette démarche puisse aider à élucider d'autres types de **difficultés** de lecture que celle du déchiffrement d'un poème énigmatique ?

Synthèse des discussions :

Autres œuvres auxquelles cette approche pourrait bien s'appliquer :

- Anne Hébert, *Les fous de Bassan* (idée : proposer un exercice pour chacune des voix narratives)
- Poèmes de Jacques Prévert
- Nouvelles d'Edgar Allan Poe

Sur les différentes postures de lecture semblant se dégager des textes des élèves :

- Idée : les soumettre aux étudiants après l'exercice, pour leur faire prendre conscience des différentes façons de recevoir un texte et pour les mener à réfléchir sur leur propre réflexion du texte (à quel type de posture de lecture mon texte ressemble-t-il ? Qu'est-ce qui m'a heurté dans ce texte ?)
- Question : le lecteur « complet » serait-il celui qui arrive à réunir corps, sentiments, expérience ?
- Bénédicte Shawky-Milcent, qui a assisté à cette séance, soulignait que le corps est, selon elle, le grand oublié dans l'enseignement de la littérature...

Au sujet de l'évaluation des textes de création :

- En réponse à la fameuse question de la charge de correction : il n'est pas nécessaire de tout évaluer ! Ces textes plus personnels, libres ou créatifs peuvent servir d'exploration, de tremplin avant la rédaction d'autres textes qui, eux, seront évalués. Ils offrent la possibilité de faire des essais sans obligation de réussite à tout coup.
- Si l'on souhaite évaluer les textes, quelques idées :
 - o proposer la réalisation d'un portfolio dans lequel les étudiants présentent les textes de leur choix (possibilité de leur demander d'expliquer leur choix);
 - Un portfolio ou un carnet de lecteur pourrait aussi servir à alimenter une table ronde;
 - o présenter les travaux à l'oral ou sous forme de fichier audio;
 - o tenir des tables rondes où les élèves présentent, comparent, commentent leurs créations.
- Discuter de certains textes de création en classe. Par exemple, si le mandat consistait à imaginer le destin d'un personnage (laissé dans l'ombre par l'œuvre) : qui a imaginé une fin heureuse ? malheureuse ?
- Bénédicte Shawky-Milcent souligne qu'il est possible de rendre certains énoncés « créatifs » très proches d'un sujet de dissertation – par exemple la rédaction d'un plaidoyer pour tel geste, telle décision d'un personnage.
- Une crainte : celle que le temps passé à cette exploration en « enlève » à la nécessaire préparation à l'analyse littéraire. Crainte de pénaliser les élèves, puisque le temps n'est pas infini.